

Grand Débat National

Venelles le 7/03/2019

Comité d'Intérêt de Quartier (CIQ) de Venelles

Transition écologique - Fiscalité

VERBATIM

Participants : 42 personnes

2h de débat (18h30 – 20h30) – Salle de la Grande Terre à Venelles

Transition écologique

Réponses au questionnaire officiel (12 fiches rendues)

Pensez-vous que vos actions en faveur de l'environnement peuvent vous permettre de faire des économies ?

Oui = (6)

Non = (5)

(ce n'est pas mon objectif premier = 1)

Diriez-vous que vous connaissez les aides et dispositifs qui sont aujourd'hui proposés par l'Etat, les collectivités, les entreprises et les associations pour l'isolation et le chauffage des logements, et pour les déplacements ?

Oui = (5) (partiellement)

Non = (6) (pas facile à solliciter)

Pensez-vous que les taxes sur le diesel et sur l'essence peuvent permettre de modifier les comportements des utilisateurs ?

Oui = (5)

Non = (7) (pas d'autre offre)

À quoi les recettes liées aux taxes sur le diesel et l'essence doivent-elles avant tout servir ?

À baisser d'autres impôts comme par exemple l'impôt sur le revenu = (1)

À financer des investissements en faveur du climat = **(9)**

À financer des aides pour accompagner les Français dans la transition écologique = **(11)**

Selon vous, la transition écologique doit être avant tout financée :

Par le budget général de l'État = (3)

Par la fiscalité écologique = (0)

Les deux = **(11)**

Je ne sais pas = (0)

Et qui doit être en priorité concerné par le financement de la transition écologique ? Plusieurs réponses possibles

Les entreprises = (1)

Les administrations = (0)

Les particuliers = (0)

Tout le monde = **(12)**

Que faudrait-il faire pour protéger la biodiversité et le climat tout en maintenant des activités agricoles et industrielles compétitives par rapport à leurs concurrents étrangers, notamment européens ?

Cofinancer un plan d'investissement pour changer les modes de production = **(10)**

Modifier les accords commerciaux = (1) (domaine mal connu)

Taxer les produits importés qui dégradent l'environnement = (8)

Réponses au questionnaire complémentaire (13 fiches rendues) noté de 1 (peu) à 5 (fort)

Quelles sont vos préoccupations prioritaires?

- Le nucléaire pourquoi ? ça marche bien. Préserver la part du nucléaire dans la production d'électricité
Les accidents ? 4 5 2 (=11) **Les déchets = 5 2 5 1 5 5 (=23)** autres :
- Les émissions de gaz à effet de serre ? pourquoi ?
le changement de climat = 4 4 3 3 5 4 (=23) les migrations induites = 2 3 3 (=8)
- La pollution
l'air des villes (NOx, microparticules) = 4 5 3 5 3 3 3 (= 26)
le sol et l'eau des campagnes (produits chimiques) = 4 5 5 2 5 4 4 4 (= 29)
le bruit (moteurs) = 4 1 5 4 2 1 (= 17)
La diminution de la biodiversité = 5 5 3 5 5 4 5 (= 32)

Pratiquement, quels sont vos choix ?

1) Le nucléaire

- Arrêter d'ici 2035 tous les réacteurs qui ont fonctionné 40 ans, en réduisant la consommation électrique = 1 1 5 1 1 2 (=11)
- Garder les réacteurs agréés par l'Autorité de Sûreté pour suppléer les sources intermittentes (vent, soleil) en attendant d'autres technologies = 4 5 5 5 4 3 5 5 4 (= 40)
- Rénover le parc nucléaire actuel pour suppléer les énergies intermittentes et produire de l'hydrogène = 4 5 5 3 5 5 4 5 (=36)

2) Les émissions de gaz à effet de serre – le climat

- Supprimer d'ici 2050 tous les hydrocarbures (importés : pétrole, gaz) en remplaçant par de l'électricité décarbonée nationale : nucléaire, hydraulique, éolienne, solaire = 4 5 3 4 2 5 1 4 (=28)
- Diminuer les consommations d'énergie : isolation des logements, transports collectifs, déplacements doux (vélo, patins, etc.) = 4 4 5 2 5 5 3 5 (= 38)

3) La pollution

- Dans les villes : supprimer les moteurs thermiques (camions, voitures, motos) = 4 4 5 4 5 5 4 1 3 4 (=40)
- Dans l'agriculture : supprimer les intrants chimiques, pratiquer une agriculture bio = 4 4 5 1 4 4 4 5 4 5 5 4 (=49)
- Amplifier le traitement des eaux sales : des villes, des campagnes (lisier) = 4 4 5 3 3 2 4 5 4 5 3 (=42)
- AUTRE : développer la recherche sur le stockage de l'énergie

Qui va financer ?

- Faut-il appliquer le principe pollueur-payeur :
 - aux industries polluantes (cimenteries, etc.) : taxe de pollution = 4 5 4 5 4 (=22)
 - aux entreprises de transport (camions – taxe carbone) = 4 3 4 3 4 (=18)
 - aux particuliers (carburants pour le chauffage et les déplacements) : TIPP etc. = 4 4 1 3 (=12)
- Doit-on continuer à subventionner par des taxes (CSPE, TICPE) et des avantages (ARENH) les éoliennes et les panneaux PV importés = 5 1 3 1 1 1 2 (=14)
- Comment aider les particuliers à financer leurs investissements pour réduire les émissions de CO2 et les pollutions ?
 - en augmentant progressivement le prix des carburants pour financer des prêts à taux zéro = 4 1 4 5 1 2 (=17)
 - par des sociétés qui se rémunèrent par la différence de consommation d'énergie = 4 3 2 2 = (11)
 - en créant des coopératives de production d'énergies renouvelables (éolien, solaire, biomasse) dont les citoyens sont actionnaires = 3 1 4 1 3 5 (=17)
 - autres solutions ? - Un grand emprunt ; aides aux diagnostics énergétiques

L'impact économique international

Que faudrait-il faire pour protéger la biodiversité et le climat tout en maintenant des activités agricoles et industrielles compétitives par rapport à leurs concurrents étrangers, notamment européens ?

- Cofinancer un plan d'investissement européen pour changer les modes de production =

4 4 4 5 3 3 (=23)

- Modifier les accords commerciaux = 4 3 3 (=13)
- Taxer les produits importés qui dégradent l'environnement = 4 4 5 3 5 (=18)

Remarques des participants

- C'est le marché qui doit mener la démarche écologique : comment faire pour budgétiser les « coûts cachés » ? Quels outils de mesure faut-il créer ?
- L'équation de Kaya permet d'identifier les paramètres sur lesquels on peut jouer pour diminuer les rejets de CO₂ : le contenu en CO₂ de l'énergie (CO₂/TEP) x l'intensité énergétique de l'économie (TEP/PIB) x production par personne (PIB/POP) x population (POP) ; or on ne parle jamais de l'augmentation de la population (pour un retraité de 70 ans, né en 1950, la population mondiale a triplé (7,5 M) depuis sa naissance - 1950 (2,5 M).
- L'Europe a la plus forte densité de population, c'est elle qui a lancé la révolution industrielle, c'est d'elle que doivent venir des solutions pour maintenir le climat. Il faut appliquer le principe pollueur-payeur, mais sur la base d'études incontestables. L'Europe doit développer un plan massif en faveur du climat, et aider les pays dont l'énergie est la plus carbonée comme la Pologne.
- Aujourd'hui, les revenus de la TICPE ne vont pas à l'écologie. Par ailleurs, les produits importés de pays fortement émetteurs de CO₂ (Chine) ne sont pas taxés. Une taxe carbone sur les produits permettrait de relocaliser la production.
- 80% de l'énergie dépensée dans le monde est carbonée. Vouloir diminuer d'un facteur 4 impose un réel changement de société, une remise en cause complète de notre mode de vie, pas seulement une transition « écologique ».
- Faut-il reproduire le niveau de vie occidental au reste du monde ?
- L'ONU a développé une autre mesure que le PIB pour mesurer le développement : c'est l'Indice de Développement Humain (IDH) qui comprend principalement : l'espérance de vie à la naissance, le niveau d'éducation, le niveau de vie. La courbe en fonction de l'énergie (ou des émissions de CO₂) plafonne très rapidement au-delà de 2 tonnes éq. pétrole par habitant et par an, valeur compatible avec la stabilisation du changement climatique : on peut vivre aussi bien avec sobriété, ce qui, pour la France, correspond à une réduction d'un facteur 2 à 3 des facteurs écologiques (énergie consommée, émissions, territoire exploité).
- Est-ce que vous réfléchissez quand vous offrez une rose à la Saint Valentin : cela représente 1 kg de CO₂ !
- Si on prend l'exemple de Venelles, contournée par l'autoroute : on voit que la pollution diffuse sur tout le village. Mais comment faire autrement pour aller travailler ? Ce sont bien nos modes de vie qu'il faut modifier !
- Le modèle de la transition passe par les transports.
- Il faut distinguer l'échelle globale de l'échelle locale : on importe nos produits de Chine, avec une forte pollution à la fabrication et au transport ; on exporte nos déchets toxiques en Afrique. La population de l'Égypte est 90 M, l'Algérie 40 M !
- Faut-il lutter contre la pollution, ou contre le pillage de la planète ?
- Le coût de l'habitat dépend du coût du terrain : il faut densifier le foncier.
- Le changement de comportement dépend de 2 facteurs : 1) l'éducation ; 2) la fiscalité, comme la taxe foncière. Il s'agit de passer d'une mentalité de l'avoir et de la possession, à une mentalité de l'être et du bien-être (culture, sport) et du service. La pollution résulte des biens matériels que nous voulons posséder.
- Il faut – il faut – il faut ! Que chacun commence par soi-même ! Et réfléchissons à la perte de la biodiversité.
- Nous avons la conscience que le monde est fini ; or l'économie libérale est fondée sur des ressources infinies.
- La taxe carbone : ce n'est pas elle qui va dépolluer !
- À quoi est affectée la taxe ?
- C'est une taxe confiscatoire !
- Il vaut mieux des mesures positives en compensation : p. ex. un bon pour consommer localement (monnaie locale)
- Attention : un plein d'agrocaburant, c'est un an de nourriture d'un homme
- Moins polluer, c'est décroître ; donc moins d'entrées d'argent pour rembourser la dette !
- Il faut faire confiance à la jeunesse, et à une avancée par petits pas.

Fiscalité

Réponses au questionnaire officiel (nb de fois où la case est cochée) – 10 fiches rendues

- Afin de réduire le déficit public de la France qui dépense plus qu'elle ne gagne, pensez-vous qu'il faut avant tout:

Réduire la dépense publique = (8)

Augmenter les impôts = (0)

Faire les deux en même temps = (3)

Je ne sais pas = (2)

Afin de baisser les impôts et réduire la dette, quelles dépenses publiques faut-il réduire en priorité

Les dépenses de l'Etat = (5)

Les dépenses sociales = (1)

Les dépenses des collectivités territoriales = (9)

Je ne sais pas = (4)

Parmi les dépenses de l'Etat et des collectivités territoriales, dans quels domaines faut-il faire avant tout des économies ? Plusieurs réponses possibles

L'éducation et la recherche = (1)

La défense = (2)

La sécurité = (1)

Les transports = (2)

L'environnement = (0)

La politique du logement = (3)

Autre (7) : l'administration (2) – réduire le nb de fonctionnaires territoriaux et hauts fonctionnaires (1) ; réduire les doublons (2) ; augmenter l'efficacité de la dépense (2)

Seriez-vous prêt à payer un impôt pour encourager des comportements bénéfiques à la collectivité comme la fiscalité écologique ou la fiscalité sur le tabac ou l'alcool ?

Oui = (3) (à somme d'impôts constante)

Non = (4)

Remarques des participants

Les questions posées n'abordent pas la question de la justice fiscale, ni des fraudeurs.

- Réduire la fraude/optimisation fiscale ; Augmenter les contrôles
- Suppression du quotient familial, en faveur de primes égales pour tous les enfants.
- Fiscalité de l'héritage
- Taxe d'habitation / taxe foncière

En matière de dépenses, la question du millefeuille administratif est la plus évoquée ; elle touche à la fois aux dépenses de l'état et des collectivités territoriales.

En ce qui concerne les domaines où faire des économies, le choix offert paraît déconcertant ; ceux qui citent la défense précisent qu'il faut l'inclure dans une défense européenne. La case « autre » est la plus complétée, avec une exigence de contrôle de la gestion des deniers publics.

Que signifie en termes réels une dette financière ? Il faudrait introduire la notion de dette verte, la dette intergénérationnelle (la dette rouge est due aux surdépenses de fonctionnement, la dette bleue est celle des investissements).

Il y a eu un référendum en Suisse sur le pouvoir de création monétaire (« initiative monnaie pleine ») ; aujourd'hui, les banques commerciales créent de la monnaie en prêtant de l'argent ; il faudrait que ce soit réservé aux banques d'état.